

arrivant à l'église, faites d'une manière dévote et recueillie la génuflexion, puis recevez l'Hostie sainte, et ensuite, après être demeurée quelque peu les mains jointes, les yeux baissés, l'esprit et le cœur occupés avec votre doux Jésus, qui s'est donné à vous avec tant d'amour, retirez-vous et allez, avec le plus grand recueillement possible, là où le devoir urgent vous appelle.

Donc, âme chrétienne, n'omettez jamais de communier parce que vous n'avez pas le temps de faire à l'église la préparation et l'action de grâces. Bien plutôt, arrêtez-vous à cette pensée : tous les matins où vous omettez de faire la sainte communion, vous ne recevez pas votre doux Sauveur qui vous aime pourtant à ce point que, si vous le recevez, *il vous rend participante de tous les biens qu'il nous a mérités dans sa vie en souffrant et en mourant pour nous !*

DON ANTONI, Docteur en théologie.

(à suivre.)

La Sainte Cène.

(Voir notre gravure.)

C'est pour moi, pour nous que vous instituez ce sacrement : *Pro nobis.*

Pour moi cette pensée, cette invention sublime de l'Eucharistie !

Pour moi ces merveilles de puissance et cet amas de miracles qu'exige son institution !

Pour moi ces efforts d'amour, de patience, de pardon, et ces sacrifices sans nombre et sans nom que coûte sa perpétuité !

Pour moi, pour mon bien, mon salut, ma force, mon assistance, ma consolation !

Pour moi ! — Et qui suis-je ? Néant et péché, impuissance et ingratitude.

Et vous, qui vous donnez ainsi, que n'êtes-vous pas ? — Tout être, toute perfection, tout amour !

O amour, ô bonté, ô condescendance, ô trésors inépuisables des tendresses du Cœur de Jésus, que vous rendrai-je ?

Du moins, je reconnais mes dettes insolubles ; j'avoue, je confesse à votre gloire que je vous dois tout, ô Jésus ! Je vous remercie de tout, je vous bénis de tout.